

tion des richesses en Suisse.

Au programme de cette journée, des débats d'agriculteurs suisses et du tiers monde, des groupes de discussion sur des thèmes tels que la dépendance, le problème de la terre, les inégalités dans le monde paysan, etc... Des stands permanents agrémenteront les couloirs et le tout sera clôturé par une grande soirée.

Samedi 16 octobre de 14h30 à 01h00, dans les locaux de l'EPFL, 33 av. de Cour, Lausanne. Programme complet et renseignements : Forum du 16 octobre, C.P. 97, 1000 Lausanne 9.

A.F.

## LE T-SHIRT DU JOUR

"Je vis à Genève, je squatte à Genève": le T-shirt à la pointe de l'actualité est diffusé depuis quelques jours par un groupe de squatters genevois. Il paraît que ce n'est pas l'uniforme préféré des rockers, et qu'un régisseur envisage d'imprimer un T-shirt (clouté, bien sûr) au slogan de: "Je viens de Berne, je rackette à Genève".

On peut obtenir le maillot des squatters au Kiosque du Boulevard, 25 bd du Pont-d'Arve, et dans les lieux hantés par les mal-logés, pour la modique somme de 13 fr. Très beau, pas cher. Et un coup de pouce financier aux actions sociales de la Squatter's Inc. Ltd.

A.H.

## MITOSE DANS LA PRESSE SYNDICALE

Naissance ce vendredi d'un nouveau journal syndical au sein de la famille des syndicats chrétiens. *Action et Solidarité*, format tabloïd, arbore fièrement ses seize pages rédactionnelles éditées collectivement par la Confédération romande du travail (c'est la première fois que la CRT apparaît en tant que telle dans un périodique syndical), la FCOM et les organisations interprofessionnelles des syndicats chrétiens de Genève,



Manifestation à Bel-Air après la mort d'Alain Urban.



## Self-éthique pour psychiatres genevois

Université de Genève : la Commission d'éthique de la faculté de médecine a été reconduite lundi 4 octobre dans ses fonctions. On est heureux de porter à la connaissance du public qu'elle continue ainsi à compter parmi ses membres le professeur René Tissot, patron de la recherche biologique et psychopharmacologique clinique aux Institutions universitaires de psychiatrie. Chercheur contesté pour ses options scientifiques par certains de ses collègues, mais encensé par d'autres, le professeur Tissot a fait au moins l'unanimité sur un point : les carences éthiques, précisément, des recherches menées sous sa direction à la clinique de Bel-Air.

Dénoncées par l'ADUPSY et l'Association des médecins progressistes à l'automne 1980 (voir TVB No 80, du 17 octobre 1980 : *Les Schtroumpfs du Professeur Tissot*), ces carences ont été plus discrètement relevées par une commission d'enquête officielle en septembre 1981, notamment en ce qui concerne la consentement du patient promu à la dignité de cobaye. Le professeur Tissot s'en passe très bien quand ça l'arrange. Un spécialiste, donc, tout désigné pour siéger à la Commission d'éthique de la faculté.

Cet aéropage incertain (il semble ne s'être même pas réuni l'année dernière) se compose pour moitié de profs : dix-sept, dont deux psychiatres, Tissot et le directeur de la médecine légale, Jacques Bernheim, qui préside. A quoi s'ajoute un peloton de dix médecins non profs, dont quatre psychiatres, les Drs Bourgeois, Dick, Gaillard et Hermann; enfin, un petit quart de piétaille non médicale (sept) : infirmière, sage-femme, juriste (l'avocat Crochet), théologien, représentant de l'association des médecins du canton (AMG)... La Commission d'éthique de la faculté, comme son nom l'indique, coiffe les commissions de même farine instituées à l'intérieur des divers départements; ainsi, le département de psychiatrie a la sienne.

Elle se compose, ô surprise, des Drs Dick (président), Bourgeois, Gaillard et Hermann, auxquels s'ajoute le sociologue du CPSU Werner Fischer. Le Dr Dick dirige la recherche pharmacologique (essais de médicaments) à Bel-Air; le Dr Gaillard dirige la recherche neurophysiologique (il est spécialiste du sommeil) à Bel-Air. Le Dr Hermann appartient au même service de recherche, dans le CPSU, que M. Fischer. Les gens qui veillent, ainsi, à l'éthique des recherches menées en psychiatrie sont les chercheurs eux-mêmes, et trois sur cinq appartiennent au club des supporteurs du professeur Tissot (Dick, Gaillard, Hermann). Ça facilite les choses, non ?

D'ailleurs, s'il y avait problème à ce niveau, c'est vers la Commission d'éthique de la faculté qu'il faudrait se tourner, comme vers une sorte d'instance de recours. On apprend donc avec soulagement que les mêmes médecins en font partie, et qu'ils peuvent au surplus y compter sur la présence non seulement de leur patron Tissot, mais encore de Me J.-L. Crochet, qui est l'avocat de Tissot contre le Conseil d'Etat dans l'affaire de la réorganisation psychiatrique.

Autant dire que le self-service n'est pas le propre des magasins à grande surface, et que le conseiller d'Etat Jaques Vernet fait bien rigoler avec ses rodomontades sur le thème : "Nous veillerons aux conditions éthiques de la recherche en psychiatrie".

Jean Steinauer